

LE MANUSCRIT SLOANE (1700)

Q. - Êtes-vous Maçon ?

R. - Oui, je suis « Franc-Maçon ».

Q. - Comment le saurai-je ?

R. - Par la perfection de mes signes, des gestes convenus, et les premiers points de mon entrée.

Q. - Quel est le premier signe ou geste convenu ; montrez-moi le premier et je vous montrerai le second.

R. - Le premier est celer et cacher, ou cacher et garder secret, sous une peine qui ne saurait être moindre que d'avoir la langue coupée dans la gorge.

Q. - Où avez-vous été fait Maçon ?

R. - Dans une Loge juste et parfaite, ou juste et légitime.

Q. - Qu'est-ce qu'une Loge juste et parfaite, ou juste et légitime ?

R. - Une Loge juste et parfaite, c'est deux Apprentis entrés, deux Compagnons du métier et deux Maîtres ; [on peut être] plus ou moins ; plus on est, plus on rit, moins on est, meilleure est la chair ; mais en cas de nécessité cinq suffiront, c'est-à-dire deux Apprentis entrés, deux Compagnons du métier et un Maître, sur la plus haute colline ou dans la vallée la plus profonde du monde, là où l'on n'entend ni un coq chanter ni un chien aboyer.

Q. - De qui tirez-vous vos principes ?

R. - D'un plus grand que vous.

Q. - Qui sur terre peut être plus grand qu'un Franc-Maçon ?

R. - Celui qui fut transporté au pinacle du temple de Jérusalem.

Q. - Votre Loge est-elle fermée ou ouverte ?

R. - Elle est fermée.

Q. - Où se trouvent les clefs de la porte de la Loge ?

R. - Dans une boîte close, ou sous un pavage à trois coins, à environ un pied et demi de la porte de la Loge.

Q. - De quoi est faite la clef de la porte de votre Loge ?

R. - Elle n'est faite ni de bois, ni de pierre, ni de fer, ni d'acier, ni d'aucun métal ; c'est la langue de bon renom [qui ne dit que du bien] d'un frère aussi bien dans son dos que face à face.

Q. - Combien de bijoux y a-t-il dans votre Loge ?

R. - Il y en a trois : le pavé d'équerre [mosaïque], l'étoile flamboyante et le Danty Tassley. (La houppe dentelée entourant tableau de loge, qui indique que la Loge est fermée)

Q. - Quelle est la longueur de la corde de votre Loge ?

R. - Autant qu'il y a du lobe de mon foie à la racine de ma langue.

Q. - Combien y a-t-il de lumières dans votre Loge ?

R. - Trois : le soleil, le maître, et l'équerre.

Q. - Quelle est la hauteur de votre Loge ?

R. - Des pieds, des aunes et des pouces sans nombre : elle atteint le ciel.

Q. - Où se tient votre Loge ?

R. - D'est en ouest, comme tous les temples consacrés.

Q. - Quelle est la place du Maître⁰⁹ dans la Loge ?

R. - A l'est est la place du Maître dans la Loge, et du bijou [le soleil] qui se pose en premier sur lui, et il met les hommes au travail. Ce que les Maîtres ont [semé] le matin les Surveillants le moissonnent l'après-midi.

Dans certains endroits ils s'entretiennent comme suit :

Q. - Où le Mot [de Maçon] a-t-il été donné pour la première fois ?

R. - A la tour de Babylone [Babel].

Q. - Où fut convoquée la première Loge ?

R. - Dans la sainte chapelle de saint Jean.

Q. - Comment se tient votre Loge ?

R. - Comme ladite sainte chapelle et tous les autres saints temples, à savoir d'est en ouest.

Q. - Combien y a-t-il de lumières dans votre Loge ?

R. - Deux : une pour y voir en entrant et une pour y voir en travaillant.

Q. - Par quoi avez-vous prêté serment ?

R. - Par Dieu et par l'équerre.

Q. - Par-dessus ou par dessous les vêtements ?

R. - Par dessous.

Q. - Sous quel bras ?

R. - Sous le bras droit.

Q. - Que Dieu soit favorable à tous les Vénérables Maîtres et Compagnons de la vénérable Loge d'où vous venez, et à vous, bon Compagnon. Quel est votre nom ?

R. - J. ou B.

Puis, donnant la poignée de main, il [l'Apprenti] dira :

– Frère Jean vous salue bien.

R. - Dieu vous salue bien, cher Frère.

Une autre salutation consiste à donner la poignée de main de Maître ou de Compagnon en disant : « Le très Vénérable [Maître], les Maîtres et Compagnons de la vénérable Loge d'où nous venons vous saluent, vous saluent, vous saluent bien ».

Alors, il répondra : « Dieu vous salue bien, cher Frère ».

Ils ont un autre [mot] qu'ils appellent « Mot de Maître », et c'est « Mahabyn », qu'ils divisent toujours en deux mots. Ils se tiennent debout l'un contre l'autre, poitrine contre poitrine, les chevilles droites se touchant par l'intérieur, en se serrant mutuellement la main droite par la poignée de main de maître, l'extrémité des doigts de la main gauche pressant fortement le dos de l'autre ; ils restent dans cette position le temps de se murmurer à l'oreille l'un « Maha » et l'autre, en réponse, « Byn ».

Le serment.

« Vous garderez secret le Mot de Maçon et tout ce qu'il recouvre, vous ne l'écrirez jamais, directement ni indirectement ; vous garderez tout ce que nous-mêmes ou vos instructeurs vous ordonneront de garder secret, vis-à-vis de tout homme, femme ou enfant, et même vis-à-vis d'une souche ou d'une pierre, et vous ne le révélez jamais, sinon à un frère ou dans une Loge de Francs-Maçons, et vous observerez fidèlement les devoirs définis dans la Constitution. Tous ces points vous promettez et jurez de les garder et de les observer fidèlement sans aucune espèce d'équivoque ou de restriction mentale, directe ou indirecte.

« Que Dieu vous soit en aide par le contenu de ce livre ».

Alors il baise le Livre.

